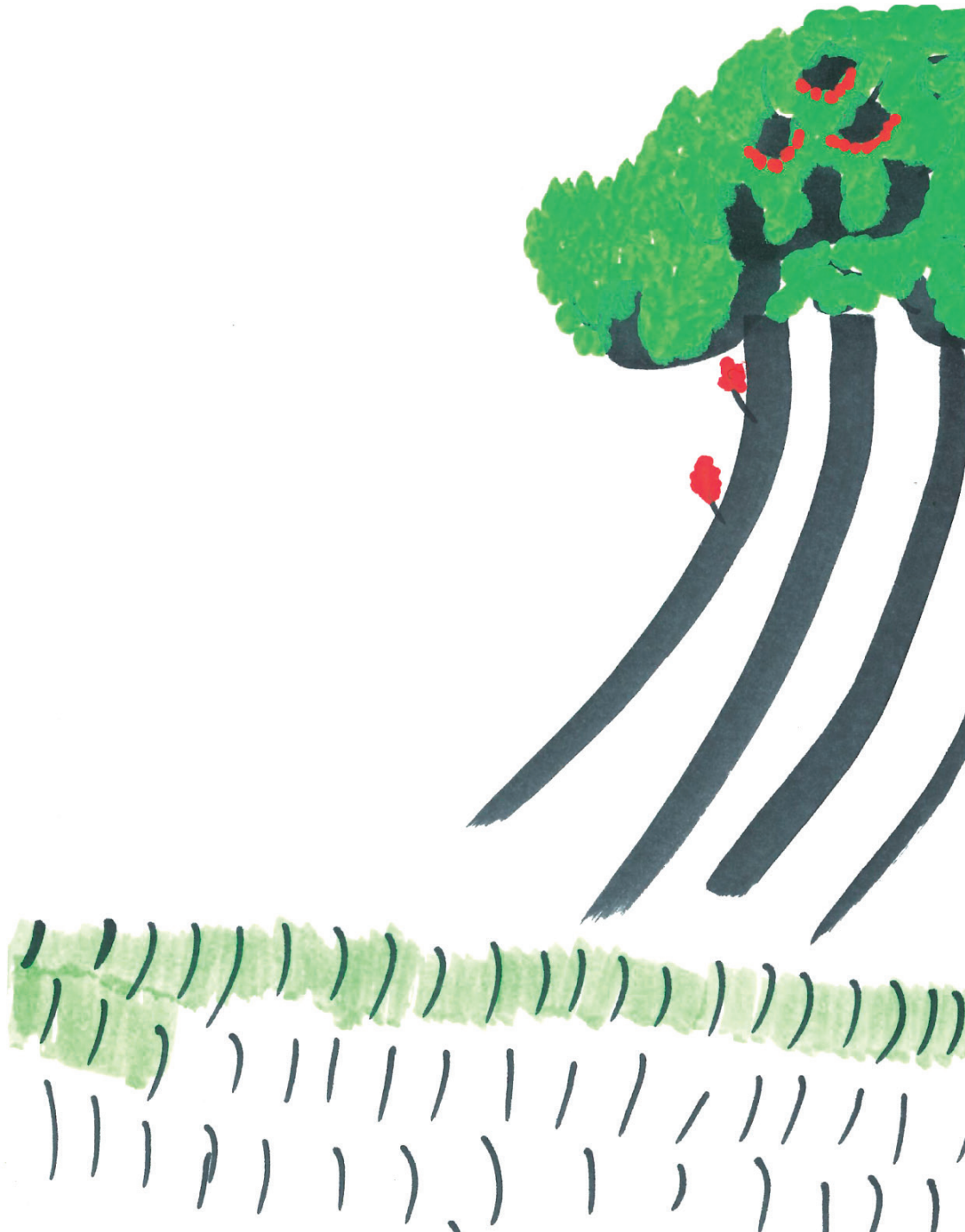
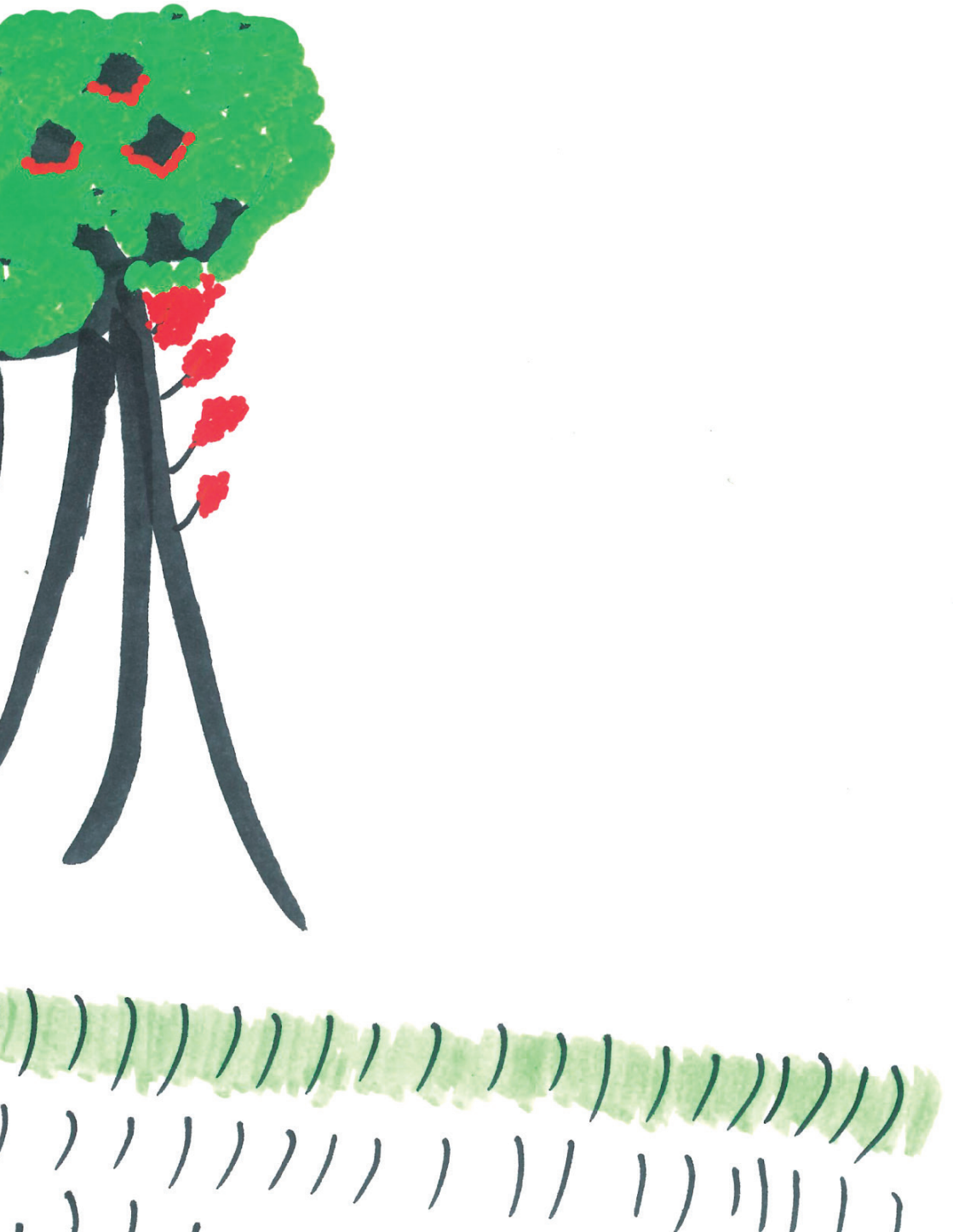
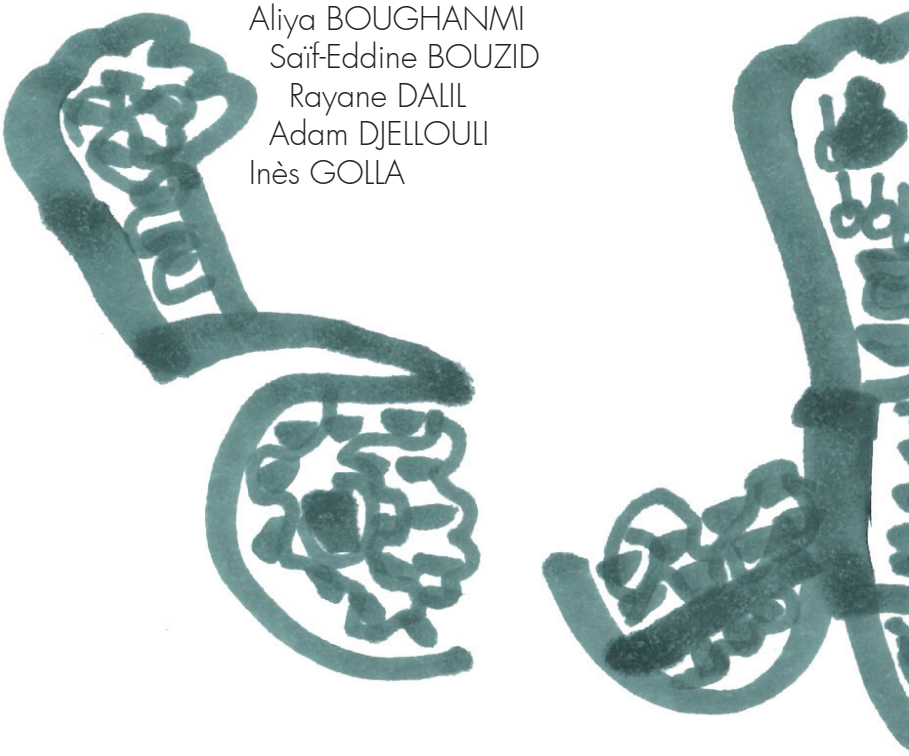
CHITANA et WARSHA

atelier d'écriture
et de dessin





textes et dessins de
Ali Waniss BENBOUZIANE
Kamil BENYOUCEF
Souhail BENYOUCEF
Anaïs BOUCHIKHI
Sohane BOUDOUMA
Aliya BOUGHANMI
Saïf-Eddine BOUZID
Rayane DALIL
Adam DJELLOULI
Inès GOLLA

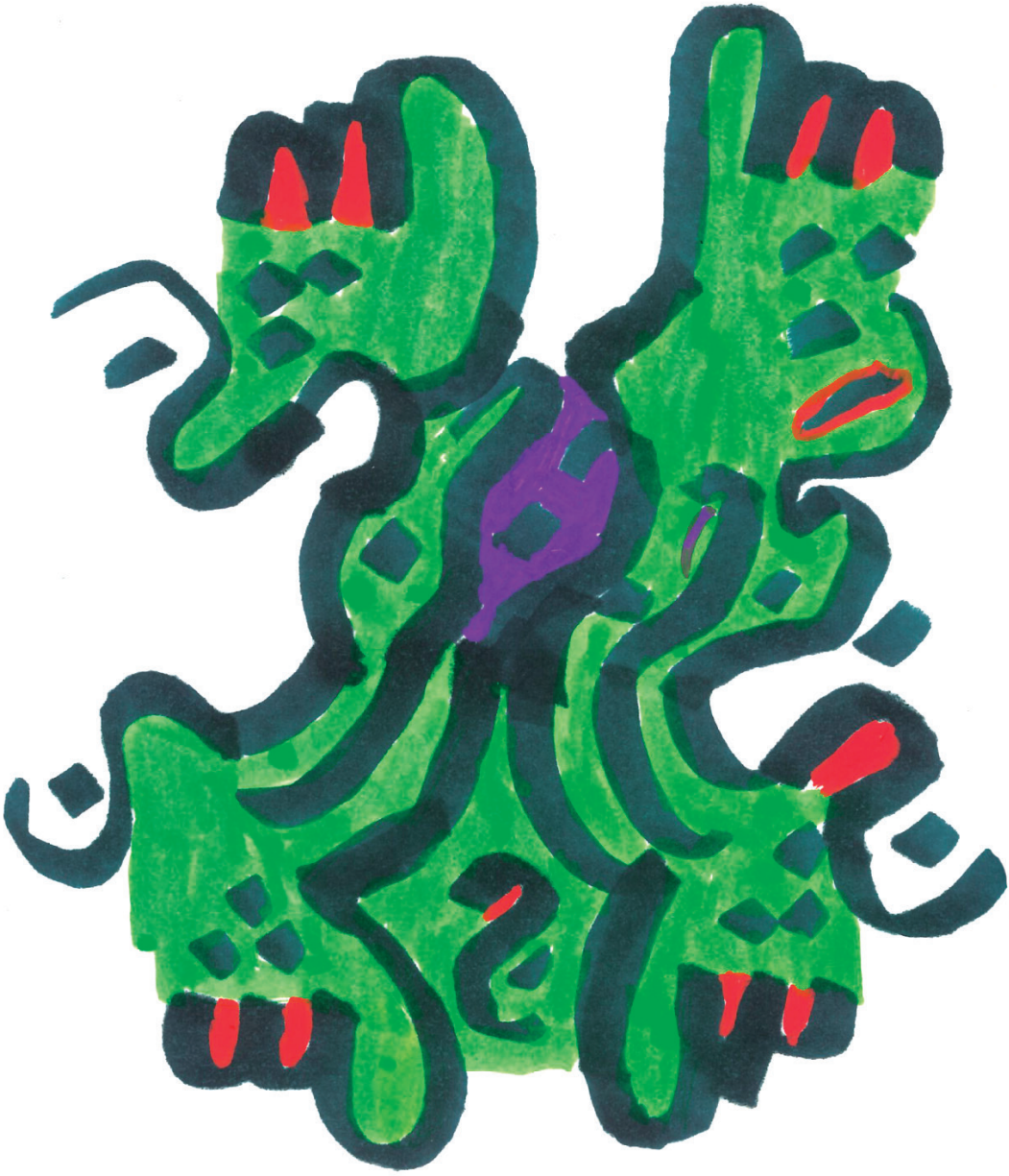


Kaheila GUENNOUNI ROZZONELLI
Noujoud HADDADI
Asma HECHIFA
Lyssia MEHADDI
Amine MOKHAISSI
Riyad OULD MOHAMED
Adnan Khan ZAMAN COTTIN

atelier d'écriture et dessin mené au collège
Marseilleveyre,
classe de 6ème,
section internationale arabe,
par Mathilde CHEVRE,
Le port a jauni
et Driss EL-HACHAMI

avec Charlotte DEWEERDT
dans le cadre des ateliers d'AFLAM
et des Rencontres
Internationales de Cinéma
à Marseille,
en janvier–février 2023

.....حرّية.....



●●●●● LIBERTÉ ●●●●●

LIBERTÉ
liberté de chanter, danser,
liberté de ne pas écouter son chef,
liberté de voir d'en-haut le ciel, le soleil, les gratte-ciel
liberté d'écouter Oum Kalthoum
liberté de la solitude
liberté d'être essoufflée
liberté d'être un homme qui devient femme
liberté de jouer au foot pour les filles
liberté de jouer dans la forêt
liberté de détacher le cheval
liberté de rentrer chez soi
liberté de sourire face à sa mère
liberté de se battre avec sa sœur
liberté de nous-mêmes
liberté de vivre et s'ouvrir à la vie
liberté d'être un autre genre
LIBERTÉ !

Collectif

LA PROPOSITION D'ÉCRITURE ÉTAIT...
de lister les sentiments que l'on a ressentis en regardant *Chitana* et *Warsha*.
Le sentiment le plus ressenti par la classe est la LIBERTÉ. On a écrit sur la liberté, les manières de l'exprimer dans ces deux films : d'abord un texte collectif (ci-dessus), puis individuellement, sur le sens du mot liberté pour chacun.e d'entre nous. On a discuté de ce mot, *houria*, liberté, scandé dans les rues arabes à l'époque où les élèves de cette classe naissaient... Les printemps arabes sont déjà lontains !
D'autres sentiments entremêlés étaient ressentis à partir de *Chitana* et *Warsha* : MÉCHANCETÉ, HAINE, TRISTESSE, JALOUSIE, PEUR, JOIE, SOULAGEMENT, AMOUR, GÊNE et COLÈRE , chacun.e a choisi un sentiment pour l'écrire.

LIBERTÉ quand il regarde à travers la grue et qu'il voit une belle vue, liberté quand on est seul, de faire ce qu'on veut, d'être nous-mêmes.

Noujoud

LIBERTÉ quand il éteint son talkie-walkie, quand il ne répond pas, quand il commence à fumer, danser, chanter, liberté d'être moi-même, d'être très combatif, d'être ce que je veux.

Saïf-Eddine

LIBERTÉ quand il danse sur la grue et qu'il prie, liberté de faire ce qu'on veut mais pas n'importe quoi, de se sentir bien dans sa peau, de s'habiller comme on veut.

LIBERTÉ quand il danse sur la musique al-Atlal et qu'il vole avec sa tenue de chanteuse, liberté de rigoler ensemble, de parler à quelqu'un, d'être nous-mêmes.

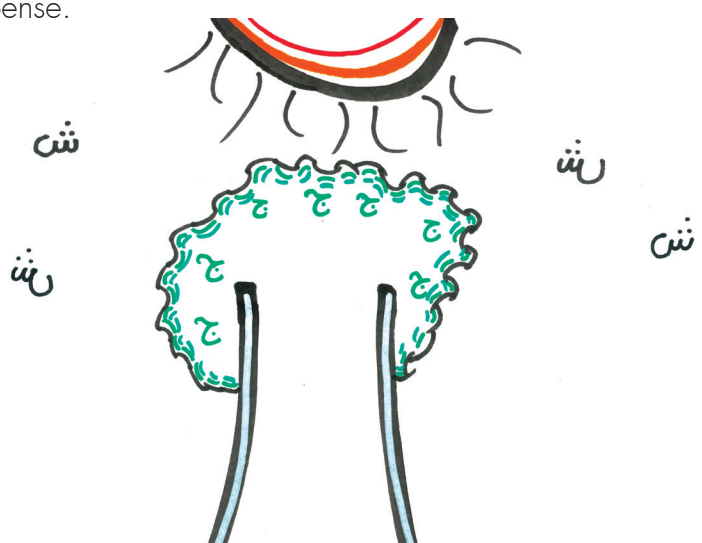
Asma

LIBERTÉ de prier, de sourire, de parler.

Sohane

LIBERTÉ le vent, la solitude, la vie, la confiance, quand il se balance, quand il sourit à la vie, quand il est un autre genre, liberté de se faire confiance, d'être ce que l'on veut, c'est-à-dire homo ou lesbienne, de dire ce qu'on pense.

Aliya



●●●●●● COLÈRE ●●●●●●

MÉCHANCETÉ, HAINE, TRISTESSE, JALOUSIE, PEUR, JOIE, SOULAGEMENT, AMOUR...

COLÈRE
quand la mère appelle Sofia
quand la caméra zoome sur le visage de Sofia
quand Sofia veut se battre
quand elle doit mettre la table
quand elle perd sa sœur
quand sa fille rigole face à elle
quand les garçons jouent au foot
quand on libère son cheval
quand elle veut le caresser et le rattacher
quand elle frappe avec une pierre la tête de sa sœur.

Collectif

PEUR
quand elle a frappé sa grande sœur, après, elle a eu peur
quand elle voit le monsieur
quand elle entre dans le bois
quand elle est toute seule dans le bois.

JOIE
quand sa fille rigole face à elle
quand les sœurs partent dans la forêt
quand les garçons jouent au football
quand elle voit l'escargot rouge et la pomme de pin.

PEUR
quand Eya frappe sa sœur
quand Sofia perd sa sœur
quand la petite demande à la grande par où on peut rentrer à la maison
quand Sofia voit un homme courrir derrière elle
quand elle va devoir l'annoncer à sa mère

Noujoud

AMOUR
quand elle sourit parce qu'elle sait que sa sœur est là !

TRISTESSE
quand elles se battent
quand Eya met la table toute seule
quand Sofia perd sa petite sœur
quand le monsieur perd son cheval

Ali

PEUR
quand elle ne retrouve plus sa petite sœur
quand l'homme leur court après
quand la petite demande à sa grande sœur si elle connaît le chemin pour retourner à la maison.

Asma

JOIE
quand la grande sœur regarde les garçons
quand elles partent de la maison
quand la grande comprend que la petite est rentrée
quand elles trouvent quelque chose de rare dans la nature
quand elles rencontrent un cheval.

Anaïs

PEUR
quand Eya frappe sa sœur
quand Sofia perd sa sœur
quand l'homme poursuit les deux sœurs
quand l'homme attrape Sofia par le bras
quand elles se perdent dans la forêt.

Rayane

PEUR
quand il perd son cheval
quand elle ne retrouve plus sa sœur
quand sa sœur veut se battre
quand elle a tapé sa sœur avec une pierre, peur pour elle

Kaheïla

●●●● JOUER AU BALLON ●●●●

Je sens une tension entre les deux sœurs. Je sens la joie, l'amusement et la transpiration : les garçons jouent au foot dans la chaleur. Je fais un aller-retour dans la cuisine pleine de vapeur. Je rapporte l'odeur aux garçons. Je sens le tremblement de l'air quand ils courent. Je suis l'air.

Collectif

Je vois les garçons jouer au foot, la petite sœur mettre la table, je vois la forêt, la mère qui fait à manger, je sens la grande sœur qui ne veut pas mettre la table mais qui veut jouer dehors, comme les garçons. Je suis la fenêtre sur la forêt.

Kaheila

Je sens que Sofia est énervée aujourd'hui. Je sens qu'il va y avoir une dispute entre elles. Je suis la mère.

Je sens que la fille est amoureuse de moi. Je sens qu'elle me regarde. Je sens qu'elle veut jouer avec nous, qu'elle a envie de sortir, qu'elle s'ennuie. Le moment que j'ai préféré, c'est quand elle a retrouvé sa sœur et qu'elle a souri. Je suis un garçon.

Je sens que la mère va faire une mauvaise action. Je tombe de sa tête pour aller voir ce qui se passe chez les deux sœurs, grâce au vent. Mais le vent d'un coup m'emporte vers les garçons. Je sens que le ballon va faire une mauvaise action et grâce au vent, j'arrête ce que le ballon allait faire ! Je suis le foulard.

Sohane

Je vois ses regards menaçants. J'entends les soupirs de ma sœur. Je mets la table doucement. Je suis Eya.

Je sens que ma mère veut que je mette la table. Je sens la colère en moi. J'entends les garçons, ils ont de la chance. Je haïs la maniaquerie de ma petite sœur. Je suis Sofia.

Je vois une grande fille qui me regarde. Une autre, petite, prépare la table. Je vois la mère dans la cuisine. Je sens l'odeur de la cuisine. Je sais que le gardien sort de son but. Je suis un garçon.

Ali

Je sens que ma sœur ne m'aime pas. Je sens que je vais bientôt m'embrouiller avec elle. Je vois que ma grande sœur est énervée. Je vois que ma sœur n'aime pas mettre la table. Je suis Eya.

Anaïs

Je sens qu'on nous observe. Je sens la joie de mes amis. Je sens l'odeur de la vapeur, la transpiration, la chaleur du bled. Je suis un garçon.

Noujoud

Je vois que la grande sœur n'aime pas trop aider sa petite sœur. Je sens la jalousie passer dans toutes ses veines quand elle regarde par la fenêtre, quand elle voit les garçons jouer. Je ressens la haine mélangée à la jalousie. Je vois dans ses yeux l'intelligence. Je suis le T-shirt de Sofia.

Aliya

LA PROPOSITION D'ÉCRITURE ÉTAIT...

qui d'autre pourrait raconter l'histoire ?

Chitana pose la question du point de vue : qui parle, qui voit quoi, qui sait quoi, qui pense quoi ? quelle est l'histoire qui nous est racontée ? Nous avons choisi une scène en particulier, celle de l'ouverture du film. Nous avons fait une liste de personnages visibles dans la scène (le ballon, les assiettes et les verres, un garçon qui joue au foot, l'air, le soleil, Eya, Sofia, la mère, les baskets Nike de Eya, la fenêtre sur la forêt, le T-shirt bleu Sofia, le couteau, la table, les chaises, le robinet, le concombre, les cheveux, le foulard de la mère...) qui pourraient, à leur tour, à leur manière, raconter l'histoire de leur point de vue. Cette liste est non exhaustive.

On a écrit cette scène du point de vue d'un personnage périphérique : comment vit-il ou elle ce moment, cette scène ?

Vous êtes le personnage, écrivez à la première personne ! Faites parler le ballon !

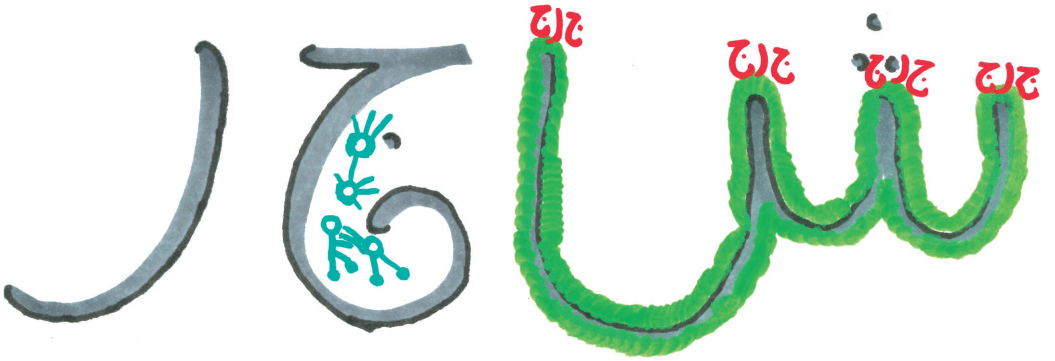
•••COMME DANS UN CONTE•••

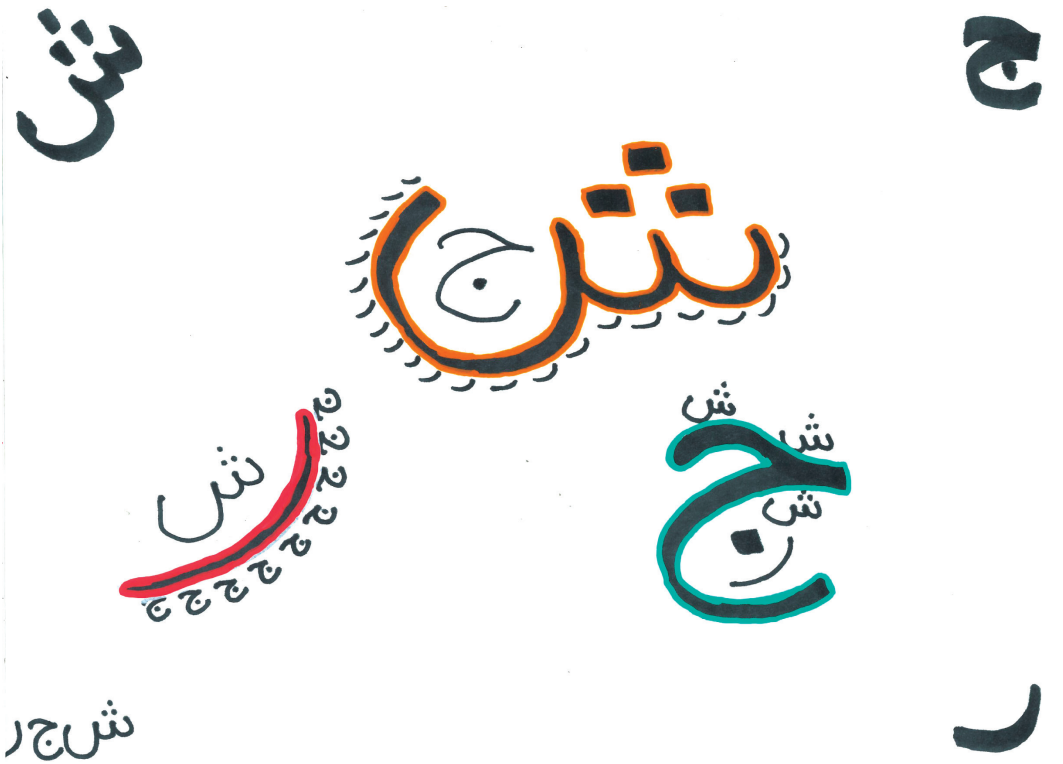
كما في الحكاية

Comme dans un conte, le méchant, la frayeur des bois
comme dans un conte, ça finit bien
comme dans un conte, le noir et la faiblesse
comme dans un conte, la colère de Sofia
comme dans un conte, l'escargot rouge sauve l'histoire
comme dans un conte, les souvenirs remontent
comme dans un conte, la forêt vide, sombre, libre, vaste
comme dans un conte, le cheval blanc sauvage
comme dans un conte, la cabane dans le bois : la tente et un lièvre mort
comme dans un conte, la disparition et le suspens
comme dans un conte, la course folle !

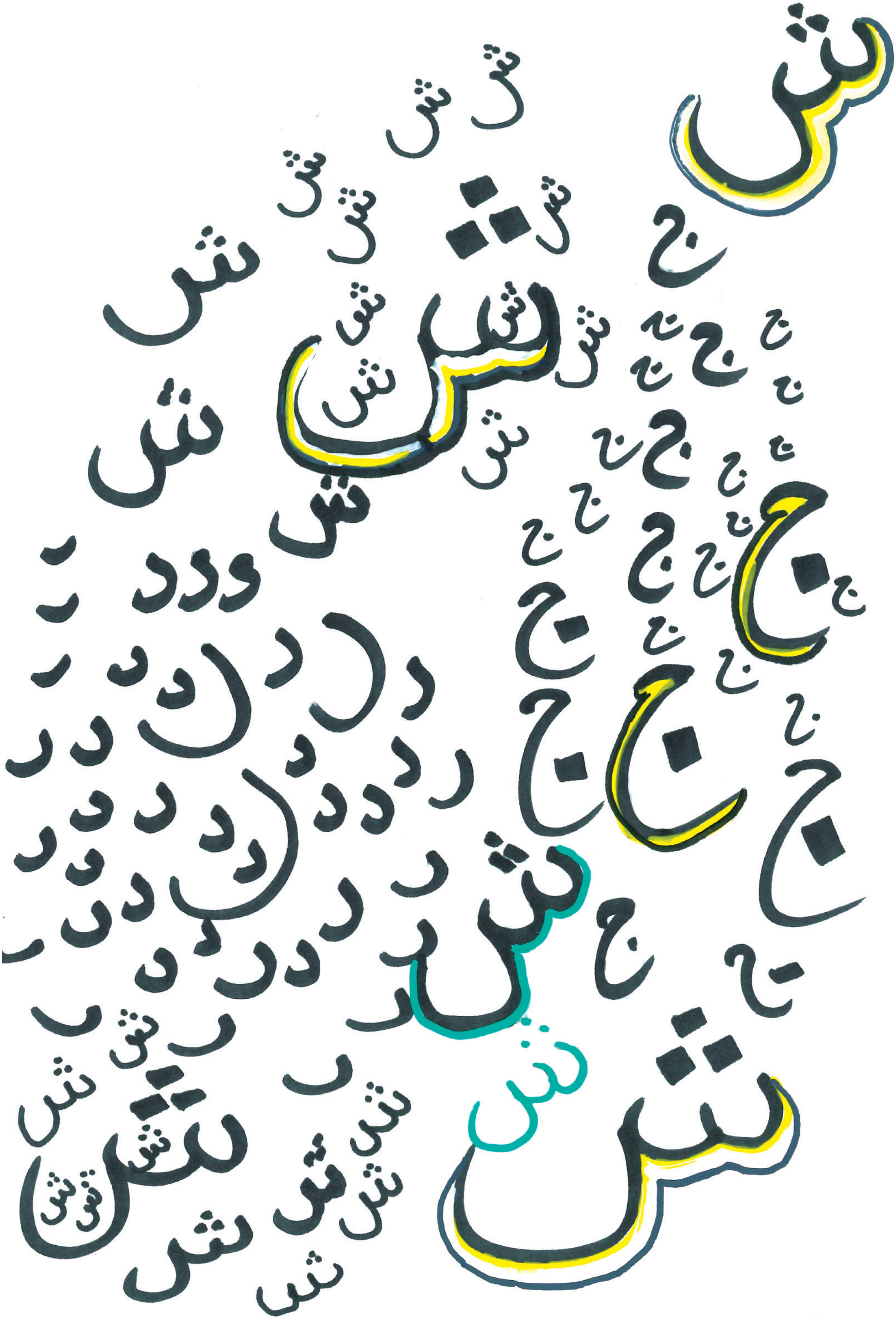
Collectif

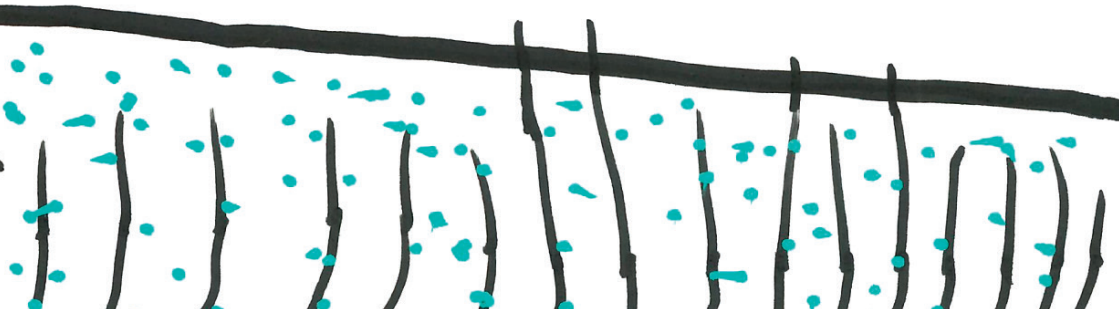
LA PROPOSITION D'ÉCRITURE ÉTAIT...
Chitana, c'est "comme dans un conte"... On s'est demandé pourquoi nous avions ressenti ça ? Quels sont les motifs qui nous font penser au conte, les éléments qui nous font comprendre le registre dans lequel se situe l'histoire ?





(dans cette double page et pages précédentes)
LA PROPOSITION DE DESSIN ÉTAIT...
autour du mot *chajara* شـــجرة (arbre, en arabe)... Avec les lettres du mot *chajara*, on peut explorer le champs de mots qui dérivent de la même racine, qui s'écrivent avec les mêmes lettres : le mot *chajara* (arbre), mais aussi le verbe *chajara – yachjaru* – شـجر, se produire, se passer, est construit sur la racine ch•j•r, ainsi que les verbes *châjara – yuchâjiru* – شاجر, quereller, chercher la dispute ; *tachajjara – yatachajjaru* – تشـجّر, grandir, pousser, croître employé pour un végétal ou un arbre ; *tachâjara – yatachâjaru* – تشـاجر, se bagarrer, se disputer, se chamailler, s'emploigner : cette famille de mot se marie très bien avec le film *Chitana* !
En pensant à un arbre et à partir des trois lettres de son nom en arabe, ش ج ر chacun.e a calligraphié le sien.





كما في الحكاية

comme dans un conte, le méchant, la frayeur des bois
comme dans un conte, le noir et la faiblesse
comme dans un conte, la colère de Sofia

comme dans un conte, ça finit bien…